

Le projet Bradbury de Neil Jomunsi

Le projet Bradbury est un projet personnel de l'auteur Neil Jomunsi qui s'est fixé pour objectif d'écrire 52 nouvelles en 1 an (1 nouvelle par semaine). Je rassemble sur cette page mon avis sur les différentes nouvelles du projet (la plus récente en premier).

Edit du 21/08/2014: Le projet Bradbury s'est achevé le 15 août 2014. Pour moi, cela fait un petit vide, mais pour vous, il reste 52 nouvelles à découvrir!

Cela aura été pour moi une magnifique aventure, à la découverte d'un auteur que je connaissais peu et de l'évolution de son style. J'ai repris goût aux textes courts, et j'ai aimé me soumettre au rythme de parution. J'ai beaucoup appris, je me suis beaucoup enrichie, et je suis ravie d'y avoir participé à ma manière.

#52: Rideau (parue le 15/08/2014)

« Comme pour chaque fin d'année scolaire, l'école de Victorien-Lazare se démène pour offrir aux parents le spectacle le plus créatif, le plus étonnant et le plus divertissant : Judith et George sont des habitués de ce rendez-vous annuel, mais les surprises sont toujours au rendez-vous, surtout quand les enfants sont aussi... spéciaux. »

Voilà, c'est fini... et c'est avec une certaine émotion que je me suis attelée à la lecture de cette dernière nouvelle.

Une nouvelle parfaite pour conclure cette grande aventure. J'y ai retrouvé tout ce que j'ai aimé découvrir dans l'écriture de Neil Jomunsi durant ce projet Bradbury: des personnages rapidement croqués mais tout de suite familiers, l'enfance qui est un des grands thèmes abordé dans les nouvelles, le fantastique qui s'invite là où on ne s'y attend pas en passant par une petite porte, et une certaine mélancolie couplée à beaucoup de tendresse. Neil Jomunsi dynamite une dernière fois la structure de narration avec un fin sur la pointe des pieds...

#51: Bug (parue le 08/08/2014)

« Ce n'est pas parce que son assistant vient de lui faire la pire saloperie de sa carrière que Linus Kernstein va s'en laisser conter : le chef de service a du pain sur la planche et ce n'est pas le bruit des dents qui rayent le parquet qui va le déconcentrer aujourd'hui. Mais quand il réalise que l'entreprise pour laquelle il s'échine depuis des années cherche à l'évincer, sa patience s'érode et une idée aussi diabolique qu'amusante germe dans son esprit. »

J'ai beaucoup aimé cette nouvelle. Je trouve que le style tranche un peu avec les nouvelles précédentes. Ici l'accent est vraiment mis sur les personnages et le dialogue. Ce sont les émotions du personnage principal qui sont les moteurs de la narration et c'est très bien fait. Cela permet de rendre original un thème que d'autres ont déjà abordé. L'évocation de cette grande entreprise est féroce et l'ensemble plutôt drôle. La chute est attendue, mais cela ne gâche en rien le plaisir de lecture.

#50: Chrono (parue le 01/08/2014)

« Jusqu'ici, le manuel avait réponse à tout : quel champignon ne pas manger, quelle branche tailler pour se fabriquer un arc, quelles vis utiliser pour bâtir une cabane dans les arbres et toutes ces astuces qui font qu'un manuel est un bon manuel... mais sur la question du vertige des chiens, l'ouvrage reste muet. Richard s'en sortira : il en a vu d'autres. Avec Anubis, son fidèle compagnon à quatre pattes, et le manuel en poche, il se lance dans une étrange course contre la montre en pleine forêt. »

Une nouvelle qui m'a entièrement happée par son intrigue et sa construction. La fin m'a prise complètement au dépourvu, je l'ai trouvée particulièrement réussie. La progression narrative est très efficace. Mais on arrive à la fin du Projet Bradbury, et dans ce cadre, je n'ai pas pu m'empêcher de penser qu'on retrouve les thèmes phares de Neil Jomunsi: l'enfance et une pointe de fantastique. Comme si l'auteur voulait rester dans sa zone de confort. Cela mis à part, et d'autant plus si on la prend indépendamment, c'est une très jolie nouvelle.

#49: Spoutnik (parue le 25/07/2014)

« Après une rentrée tumultueuse dans l'atmosphère, Sergueï, un cosmonaute russe pour qui l'espace est un sacerdoce depuis sa prime enfance, atterrit par miracle dans une zone inconnue, loin de la cible prédéfinie par la base. Désorienté, il s'extrait du module et cherche quelqu'un pour l'aider. »

Une nouvelle qui commence très bien: originale, intrigante, prometteuse... et puis pouf! ça fini en eau de boudin! Et donc au final, une lecture extrêmement frustrante! Etant abonnée, je lis toujours les nouvelles du Projet Bradbury avant que le billet accompagnant leur sortie ne soit en ligne. Je comprends mieux maintenant que je sais d'où vient l'idée de la nouvelle. Mais ça ne change pas le problème de la fin! Allez, Neil, on oublie les 2 dernières pages, tu reprends l'intrigue et tu transforme cette nouvelle en novella? Non? Raaah! Je suis sûre que ça aurait donné quelque chose d'excellent!!!

#48: La boucle du relieur (parue le 18/07/2014)

« Le jour où le jeune Lorenzo entre en apprentissage dans l'atelier de reliure du célèbre Signore Gianni Casarotto, il n'imagine pas que son voyage l'entraînera bien au-delà des couvertures poussiéreuses qui s'amassent dans la bibliothèque de son maître : au cœur du désert d'Accona se dresse le « Monastero », un endroit où les plus grands artisans d'Europe partagent leur savoir et perfectionnent leur art. Mais les plus beaux chefs-d'œuvre dissimulent quelquefois des secrets inavouables. »

Ah! La reliure! C'est un art auquel j'aurais bien voulu m'initier (j'en ai eu l'occasion il y a quelques années et je ne l'ai pas saisie, je le regrette encore). Et comme tout art, on en découvre dans cette nouvelle le vocabulaire, les usages. Une magnifique ode à la transmission, à l'apprentissage et à la passion. Comme l'auteur le précise, la fin est assez attendue et j'ai trouvé ça un peu dommage, mais il reste l'évocation de l'inévitable et comment un personnage peut embrasser en toute connaissance de cause son destin. A la fois poignante et cruelle, une belle réussite.

#47: Echo (parue le 11/07/2014)

« Norma est aux anges : pour cette fan du célèbre Basile Finch, chaque sortie est un évènement. Se précipitant au magasin, elle met la main sur le précieux sésame vers les contrées narratives de l'auteur et rentre chez elle pour en profiter en toute sérénité. Sitôt plongée dans les histoires du maître, elle en oublierait presque que le monde existe. Mais le dernier chef-d'oeuvre de Basile Finch recèle d'autres mystères que ceux que dévoile son simple emballage. »

Je crois que cette nouvelle est une des plus belles mises en abîme de l'auteur! L'héroïne est une lectrice, mais le personnage de Basile Finch résonne comme un écho de Neil Jomunsi. Dans ses réflexions, et dans les thèmes qu'il aborde dans ses histoires: horreur, enfance... Bref, on est au bord du récit introspectif! Mais à travers le prisme de l'écriture de Neil Jomunsi, cela prend une toute autre dimension. Plusieurs récits se mêlent et forment un tout cohérent (quel exploit dans un texte court), qui m'a fait rêver, frissonner, et réfléchir sur la notion de postérité.

#46: Nounou (parue le 04/07/2014)

« Poe vient de fêter son troisième anniversaire et, comme à chaque fois, sa famille l'a couvert de cadeaux. La grand-mère ronchonne : à son époque, une pelote de ficelle pouvait très bien rendre n'importe quel enfant heureux. Cette débauche de plastique ne lui revient décidément pas, et ce n'est pas Nounou qui la contredirait. Mais dans l'ombre de la chambre se tapit une menace que seuls certains jouets pourront contrecarrer. »

La première chose que j'ai eu envie de faire après avoir lu Nounou, fut de la partager avec mon fils de 6 ans. Les peurs enfantines sont universelles et mes enfants ont souvent les mêmes que moi. Je lui ai donc lu cette nouvelle et ce fut un très bon moment passé ensemble. Le thème l'a tout de suite intéressé, il a adoré la partie "action" et s'est délecté de la fin. Bien sûr il a eu besoin de quelques explications et a fini par trouver le temps long, mais je pense que l'histoire a porté (comme me l'ont confirmé les jeux qui ont suivis). Nounou c'est un peu de notre enfance qui resurgit, avec toute la justesse dont Neil Jomunsi fait preuve dans ces cas là. Une nouvelle qui parlera à chacun.

#45: Là-bas (parue le 27/06/2014)

« Annie rentre à la maison. Le week-end sera court, mais son travail lui laisse si peu de temps que chaque réunion de famille est une fête : ses parents, son frère, les enfants, tout le monde sera là. Mais sitôt arrivée à la gare, le jeune femme comprend que les deux prochains jours ne seront pas aussi joyeux qu'elle l'aurait souhaité. »

Neil Jomunsi excelle vraiment dans ce genre de nouvelle. Quand il décrit une situation familiale (comme ici le retour d'une femme dans sa famille), tout sonne juste. Et on ressent parfaitement l'ambiance à la fois douce et mélancolique qui se dégage de ce genre de scène. Cette nouvelle est donc très réussie. J'adore la façon dont l'auteur amène à chaque fois un petit quelque chose qui fait basculer le récit dans l'inattendu (ici, on ne peut pas vraiment parler de fantastique, ou si peu). On arrive à la fin du Projet Bradbury, et ce que l'écriture de Neil Jomunsi a gagné en subtilité est vraiment incroyable.

#44: Le dos des oiseaux (parue le 20/06/2014)

« Deepak et Sarita se connaissent à peine, mais ils vont se marier : l'Inde est un pays immense, densément peuplé et plein de mystères, mais l'un comme l'autre n'ont pas trouvé chaussure à leur pied. Les présentations se passent à merveille et les deux jeunes gens se plaisent mutuellement. Il n'y a plus qu'à fixer une date pour la cérémonie. Mais Sarita ignore encore que la particularité physique de Deepak va vite devenir un encombrant handicap. »

J'avoue que je n'ai pas grand chose à dire sur cette nouvelle, sinon qu'elle tient surtout du conte. Je suis très intéressée par l'Inde et un vrai récit de voyage de l'auteur m'aurait sans doute plus plu. La nouvelle est plaisante, mais assez anecdotique à mon sens. Je n'ai pas vraiment été transportée, même si certains aspects sont vraiment touchants.

#43: En laisse (parue le 13/06/2014)

« Ferdinand est un humain modèle : chaque matin, il emprunte les transports en commun pour se laisser transbahuter jusqu'à son boulot, comprimé dans son costume trop serré et le cœur en miettes de s'être fait rattraper par le quotidien. Mais ce matin-là, une affiche placardée sur le quai le tire de sa somnolence : peut-on vraiment laisser toute responsabilité derrière soi pour changer de vie ? »

Une nouvelle dont j'ai adoré la férocité. Pas vraiment de fantastique dans celle-ci, bien que la situation décrite soit assez surréaliste. Mais je ne suis pas loin de penser qu'une telle scène pourrait finir par arriver "dans la vraie vie". En effet qui n'a pas rêvé de ne plus avoir aucune responsabilité? Même si la solution présentée ici est radicale, je suis sûre que certains seraient tentés. C'est pour cela que j'ai tant aimé cette nouvelle, car elle est écrite de telle façon que l'on comprend facilement le choix du personnage et que cela ne nous apparait plus vraiment absurde. Voilà un texte qui donne vraiment matière à réflexion...

#42: Rydstonberg (parue le 06/06/2014)

« Bienvenue à Rydstonberg, charmante bourgade accrochée à flanc de montagne et haut-lieu du tourisme local : ici, pas de parc d'attractions ni de centre commercial, seulement de vieilles pierres et des traditions au moins aussi séculaires. Le touriste que vous êtes n'aura aucun mal à y trouver son bonheur, à moins que l'étrange religion dont tous les habitants sont de fervents adeptes n'entache votre bonne humeur et vous pousse à enquêter... »

Quelle trouvaille pour cette nouvelle qui porte le numéro au combien symbolique de 42! C'est par ce genre de prouesse que Neil Jomunsi montre une partie du talent dont il est capable. Il nous surprend en bousculant totalement les codes de la narration. Je ne peux que saluer la performance! Je me suis plongée au cœur du village de Rydstonberg, j'en ai découvert chaque rue et chaque bâtiment grâce à l'extrême précision des descriptions et à la cohérence de l'auteur. Je ne suis pourtant pas sûr de vouloir un jour y mettre les pieds!

#41: Sauvages (parue le 30/05/2014)

« Dans un monde où l'absurde a balayé devant lui toute quête de sens, des poches d'humains subsistent tant bien que mal et tentent de perpétuer l'espèce. Mais les machines veillent : depuis qu'elles ont rasé les villes et massacré leurs habitants, leurs drones quadrillent les colonies et régulent les naissances, de peur de voir un jour ces mammifères idiots reprendre le dessus. En ce jour, Jacob s'apprête à devenir père. Mais le destin de son enfant se trouve peut-être ailleurs. »

Une nouvelle qui n'aura pas ma préférence de par son côté dur et surtout inéluctable. Je ne suis pas fana des récits dénués d'espoir et en plus cette nouvelle est d'une très grande violence. Attention, cela ne l'empêche pas d'être une bonne nouvelle. Elle est très bien

construite avec une logique implacable. C'est d'autant plus dur de se résoudre à la fin tant le côté inévitable est amené finement. Mais ce n'est clairement pas une nouvelle pour moi.

#40: Ghostwriter (parue le 23/05/2014)

« Quand Katherine, sa mère et ses deux soeurs arrivent au bal que donne le jeune lord Huntchington dans le petit village de Langdon Shores, Angleterre, elles sont émerveillées : il faut dire qu'à la campagne, les occasions de se divertir se font rares. Mais alors que l'orchestre entame un quadrille endiablé et que les pieds des danseurs claquent sur le parquet ciré, Katherine ressent une gêne : la scène ne serait-elle pas un peu trop « cliché » ? »

Les auteurs et leurs personnages!!! Tout un poème, et de quoi remplir des livres entiers. Quand Neil Jomunsi s'attaque au sujet, cela donne une nouvelle gentiment loufoque, à la fois drôle, tendre et acide. On ne peut pas passer à côté de l'hommage à l'auteur Jasper Fforde (enfin quand on connaît un peu l'auteur en question, et si ça n'est pas le cas, c'est une grave erreur à réparer d'urgence en commençant par [L'affaire Jane Eyre](#)). Difficile aussi de ne pas esquiver ne serait-ce qu'un sourire....

#39: Panoptikon (parue le 16/05/2014)

« Jacob n'est pas un prisonnier comme les autres : pour une raison qu'il ignore, le pénitencier dans lequel il est enfermé est vide. À chaque fois qu'il s'endort, une assiette l'attend devant les barreaux à son réveil. Malgré les apparences, quelqu'un le surveille donc en silence. »

Une nouvelle très efficace. Cela commence comme une histoire sombre et glauque et cela bascule petit à petit dans l'horreur absolue. Je l'ai lue l'après-midi et je m'en suis félicitée! Pas question de lire cette nouvelle un soir au risque de passer une mauvaise nuit. Jolie réflexion sur la façon d'appliquer une sanction judiciaire.

#38: Zombeek (parue le 09/05/2014)

« On devrait interdire aux enfants de lire de la science-fiction : ça ne fait que leur attirer des ennuis. Voyez Rick, par exemple : un jeune homme plutôt sympa de prime abord, mais qui dissimule son sadisme derrière un doctorat de biologie moléculaire. Même chose pour Monster, pour qui les cartes Magic sont plus qu'une passion, carrément un sacerdoce. Moi, je compte les points et j'attends que les morts se relèvent, là, dans le garage où nous faisons nos expériences. »

Un peu de légèreté et d'humour après 2 nouvelles plutôt tragiques, je dois vous avouer que ça n'est pas pour me déplaire! Et cet hommage aux lecteurs de science-fiction, je ne pouvais

que l'approuver. Car j'ai fait des études scientifiques et que j'y ai croisé beaucoup de fan de SF, et que, comme Neil Jomunsi, j'imagine que les savants de demain peuvent puiser des idées dans les récits d'aujourd'hui. Bon pas comme dans la nouvelle de cette semaine, par contre! J'espère qu'ils n'y trouveront que de quoi se distraire!

#37: Sur la route (parue le 02/05/2014)

« D'aussi loin qu'Aaron puisse se souvenir, il s'est toujours trouvé dans la file d'attente. Inlassablement, la procession franchit plaines et déserts, montagnes et vallées, s'étendant sur des milliers de kilomètres depuis si longtemps que plus personne ne sait vraiment pourquoi il fait la queue. Dans une quête de sens obscurcie par l'absurde qui rôde, les hommes naissant, vivent et meurent en file indienne... mais pour quelle raison ? »

Qu'elle est triste, cette nouvelle, je n'ai pas réussi à y voir une once d'espoir! Je ne peux donc pas vraiment dire qu'elle m'a plu... Et pourtant elle est belle à sa manière, l'auteur a réussi l'exploit de mettre en place une progression dans son intrigue. Mais j'avoue que cette nouvelle m'a trop attristée pour que j'en garde un bon souvenir.

#36: Le jour du grand orage (parue le 25/04/2014)

« Cela fait si longtemps que je regarde la pluie tomber que je ne me souviens plus du jour où je me suis arrêtée ici. Il faisait si sombre, si noir, et j'ai eu si peur quand je suis arrivée que j'aurais voulu crier de toutes mes forces. Mais la rivière a apaisé mes craintes et, maintenant, je regarde les étoiles en attendant qu'elles descendent. La nuit, je me souviens du jour du grand orage. »

Je me doutais que j'allais vivre un truc énorme en commençant cette nouvelle. Je ne sais pas vraiment pourquoi, certainement grâce à la magnifique couverture de Roxanne Lecomte. Il est difficile de parler de ce texte sans trop en dire, alors je dirais juste que parfois on vit des instants de grâce, pendant lesquels chaque mot est juste et à sa place, chaque expression est parfaite. Je ne dévoile rien en vous répétant que Neil Jomunsi excelle à faire parler les enfants, c'en est presque vertigineux. Si je peux comprendre que celle nouvelle puisse ne pas plaire à tout le monde, j'estime qu'elle fait d'ores et déjà partie de celles à retenir de ce projet Bradbury.

#35: Spot (parue le 18/04/2014)

« Lizzie Carvalho aimerait bien se sortir de la spirale infernale dont elle est prisonnière : après les échecs de ces dernières années, l'ancienne détective privée émérite a touché le fond, tant d'un point de professionnel que personnel. Mais une nouvelle affaire frappe à sa porte, lui

donnant ainsi une chance de rebondir : il s'agira d'enquêter dans l'univers des publicités holographiques. Et on ne peut pas dire que ça l'enchante. »

Comme beaucoup de gens de ma génération, j'ai été nourrie par la publicité depuis l'enfance. Entre fascination, dégoût et ras-le-bol, je dois avouer qu'elle me laisse rarement indifférente. Aussi la nouvelle de cette semaine m'a particulièrement parlé. J'ai aimé l'angle par lequel la publicité a été abordée. Une vision de l'avenir assez pertinente, à la fois amusante et angoissante. Car on réfléchit forcément à notre rapport à la pub. Le personnage principale de la nouvelle est également captivant car féminin là où le cliché aurait plutôt vu un homme.

#34: Carte postale (parue le 11/04/2014)

« Après avoir expérimenté avec succès sur un vieux chimpanzé, Pierre et Marie sont sur le point de faire une découverte scientifique majeure : grâce à un composé de son invention, le scientifique, aidé par son épouse, va interrompre ses battements cardiaques pendant quelques minutes. Quand il reviendra d'entre les morts, il pourra enfin raconter au monde ce qui se cache derrière le voile. Mais l'expérience ne se déroule pas comme prévu. »

Ca faisait un moment que je n'étais pas passée à côté d'une nouvelle du Projet Bradbury! Mais là, je dois avouer que cette nouvelle ne m'a pas spécialement emballée. Le thème de l'exploration de la mort par les scientifiques a déjà été traité et même si l'angle est original, je n'ai pas vraiment compris la fin... Je suis restée perplexe, ne sachant pas où l'auteur a voulu m'emmener. Bon, celle-ci n'était pas pour moi... ça arrive!

#33: L'oeil des morts (parue le 04/04/2014)

« La Nouvelle-Orléans est une ville envoûtante, dans tous les sens du terme : outre ses fantaisies architecturales, ses carnivals morbides et ses marais dont l'odeur imprègne les murs comme les hommes, elle abrite des secrets dont des mortels ne devraient jamais se mêler. Fraîchement débarqué pour un séjour touristique, un écrivain fait la connaissance d'un garçon étrange. Leur parcours suivra celui de l'ouragan Katrina et les mènera sur les traces de ceux qui attendent dans la terre des marais. »

Encore une nouvelle somptueuse, qui a pour élément central des impressions de voyage. Car le vrai héros de cette nouvelle, ce n'est pas le voyageur, mais bien la Nouvelle Orléans. Beaucoup de mélancolie et de nostalgie à travers ces lignes, difficile d'y rester insensible. L'auteur a su instaurer une atmosphère extrêmement pesante. L'élément surnaturel n'est qu'effleuré et tombe absolument juste.

#32: Nano (parue le 28/03/2014)

« Zack Fleischer est un journaliste high-tech qui a traversé les époques et les innovations jusqu'à devenir la référence mondiale en matière de critique technologique. Mais les temps ont changé, et ses rêves d'enfant ne se sont jamais réalisés : au lieu des robots qu'il imaginait, le futur a préféré se doter de nano-machines qui répondent désormais à tous les besoins des êtres humains. La lassitude aidant, le journaliste décide de prendre quelques jours de repos. »

Quel de thèmes abordés dans ce texte, pourtant pas plus long que les autres. Technologie future, indépendance des médias mais aussi définition de l'humanité, instinct de survie, lâcher prise... Cette nouvelle m'a entraînée vers des réflexions sur chacune de ces notions. Tout cela servi par un potentiel descriptif inouïe et un personnage principal particulièrement remarquable. Une nouvelle que j'ai trouvée très cinématographique... bref... encore une réussite.

#31: Premier jour (parue le 21/03/2014)

« Katherine est aux anges. Au terme d'une carrière politique exemplaire, elle vient enfin de réaliser son rêve : devenir Présidente des États-Unis d'Amérique. L'investiture se déroule selon le protocole et la nouvelle femme la plus puissante de la planète prend bientôt possession du Bureau ovale. Un militaire frappe alors à la porte. Sa mission : dévoiler à la Présidente les secrets les mieux gardés de l'État. Autant dire que Katherine n'est pas au bout de ses surprises. »

Bon, j'ai parcouru toutes les nouvelles du Projet Bradbury pour en être sûre et j'en ai eu confirmation: cette nouvelle est bien la plus WTF depuis le début du projet! Je m'attendais à tout quand j'ai commencé la lecture, et j'ai tout de même été surprise. Neil Jomunsi a vraiment une imagination délirante! Une nouvelle à lire pour rire, avec un hommage appuyé à la théorie du complot dans tout ce qu'elle a de plus extrême! Jubilatoire!

#30: Pour toujours (parue le 14/03/2014)

« Là-haut, dans le cosmos ténébreux et mutique, une capsule tourne en orbite autour de la Terre depuis des millénaires : à son bord, les deux derniers survivants de la race des vampires attendent patiemment que la planète recouvre un écosystème normal. Vingt millénaires plus tôt, la grande Dévastation a annihilé toute vie à la surface et ces deux âmes solitaires, réveillés tous les cinquante siècles, en furent les tristes témoins. Mais alors qu'ils perdent espoir, les immortels détectent un signal. Le jour du grand retour serait-il arrivé ? »

Quelle façon originale d'aborder le thème du vampire! Je suis sortie de ma période "vampire" il y a bien longtemps, mais j'avoue que de les avoir projetés en plein espace était plutôt bien trouvé. Mais l'intéressant dans cette nouvelle c'est surtout la réflexion autour de la postérité de la pensée et de la civilisation. Peut-on laisser encore une place à l'oubli? Encore une très belle écriture, décidément, Neil Jomunsi excelle dans les récits mélancoliques.

#29: Wonderland (parue le 07/03/2014)

« La colère gronde au sein de la petite République démocratique du Gradistan : une fièvre révolutionnaire s'est emparée des masses, et c'est une foule furieuse qui se presse contre les grilles du palais présidentiel pour mettre à la porte le vieux dictateur, qui règne d'une main de fer sur le pays depuis trop longtemps. À l'intérieur, les dignitaires du régime cherchent une solution pour échapper à la vindicte. Mais les plus prévoyants ne sont pas toujours ceux que l'on imagine. »

Un texte qui d'après l'auteur, était dans ses cartons depuis 12 ans, et qui pourtant a une résonance particulière dans l'actualité de ce moment. Au final, ce thème est malheureusement universel et intemporel. J'ai aimé la façon dont il a été traité ici, à la fois réaliste et beaucoup de cynisme. Les hommes n'en sortent pas grands. Avec une couverture magnifique de Roxane Leconte, que je trouve encore plus belle en noir et blanc.

#28: Hacker (parue le 28/02/2014)

« Jodie est aux anges : son vieux rabat-joie de père a enfin accepté qu'elle bénéficie de la greffe d'implant dont elle meurt d'envie depuis si longtemps, et dont toutes ses camarades de lycée sont déjà équipées. Une fois connectée au réseau, elle pourra à loisir visionner des films, écouter de la musique, jouer aux jeux vidéo, communiquer avec ses contacts sans l'entremise d'un appareil tiers. Mais lorsqu'un petit diable s'invite dans la machine, le cauchemar ne fait que commencer. »

Bonne idée de Neil Jomunsi d'avoir abordé le thème du transhumanisme, sans en faire le sujet principal de sa nouvelle. Ici les améliorations corporelles ne sont que le prétexte (certes, très bien trouvé, et bien exploité) à une évocation des rapports humains, si compliqués à l'adolescence. Une peinture douce-amère dans un futur proche, mais qui évoque des préoccupations qui seront à jamais d'actualité. J'ai beaucoup aimé.

#27: Commando (parue le 21/02/2014)

« C'est une bien étrange librairie que l'on trouve au coin de Chapel Street et de la Quatrième Avenue : ouverte au public le jour et mystérieusement gardée par des vigiles la nuit, la boutique semble ne jamais trouver le repos et conserve jalousement son secret derrière la puanteur de ses réserves : celui de ses mystérieux best-sellers que la tenancière édite dans l'ombre pour les vendre ensuite au monde entier, par centaines de milliers d'exemplaires. Un espion infiltré va tenter de résoudre l'énigme de la librairie... à ses risques et périls. »

Ah! Les librairies, ces endroits mystérieux où l'on rentre en cherchant une idée cadeau et d'où l'on ressort en ayant dépensé la moitié d'un smic! Cette nouvelle est un bel hommage à ces lieux de perdition. C'est une histoire plaisante dont la fin m'a bien fait sourire, surtout car elle m'a fait penser à certains passages de l'Anthologie interdite des Studios Walrus...

#26: La nuit venue (parue le 14/02/2014)

« Une belle journée d'été commence pour Jules, Vincent et Yohan, trois gamins plus ou moins turbulents qui écument les ruelles d'un petit village à la recherche d'une prochaine bêtise pour occuper leur temps. Mais face à l'imminence de la nuit, un étrange sentiment de malaise les saisit : des regrets peut-être, ou de la nostalgie. Que se passera-t-il lorsque le soleil se couchera ce soir ? »

Une nouvelle sans doute un peu plus difficile d'accès que d'autres, mais qui mérite vraiment la lecture. Pour la première partie, car Neil Jomunsi s'attèle à un sujet qu'il maîtrise particulièrement à mon avis: l'enfance. Et quand il nous parle d'enfance, chaque phrase est un petit bijou de nostalgie. Quel enfant n'a jamais été terrorisé par la tombée de la nuit? Pour la fin aussi, bouleversante de sincérité, à la symbolique forte et tellement émouvante.

#25: Inside Sherlock (parue le 07/02/2014)

« Sherlock Holmes est perdu : il vient d'entrer dans un manoir dont il ignore tout et dont on a fermé la porte derrière lui. Pire, ses souvenirs lui échappent : quelle raison a bien pu le pousser à pénétrer en premier lieu dans cette bâtisse ? Le célèbre détective de Baker Street va devoir mettre toutes ses facultés de déduction à profit pour résoudre ce mystère. »

Je suis une inconditionnelle du personnage de Sherlock Holmes depuis longtemps tant il me fascine. J'ai lu toute l'œuvre de Conan Doyle se rapportant à lui et quelques romans et nouvelles d'autres auteurs le mettant en scène. J'ai toujours trouvé que cela était fait avec passion et respect du personnage. C'est aussi le cas dans cette nouvelle extrêmement bien construite. Je me suis régalée à retrouver le détective mis dans une situation si particulière. A croire que ce personnage guide lui-même les récits dont il est le héros. Une réussite en tout cas!

#24: Yokai (parue le 31/01/2014)

« June Lindenhaven est une thérapeute qui ne sort de son cabinet que lorsqu'une situation exceptionnelle l'exige. En l'occurrence, la pathologie de son patient du jour — un vieil homme d'origine japonaise du nom de Gikaibo — a su retenir toute l'attention de la psychologue. Équipée de son sac à dos, elle se rend à l'adresse indiquée et se prépare au voyage. Car le périple ne fait que commencer et plongera June dans les méandres tortueux du folklore nippon... à ses risques et périls. »

Mais où Neil Jomunsi va-t-il chercher son inspiration? C'est LA question que je me pose chaque semaine! Je ne parle pas, pour cette semaine, de l'idée de se plonger dans les légendes japonaises mais de la manière dont ces légendes s'immiscent dans le récit. C'est grandiose... et ça devient une habitude! De plus, cela m'a permis de m'initier au folklore japonais dont j'ignorais tout, à tort!

#23 : Maison close (parue le 24/01/2014)

« Miss A est une femme d'affaires d'un genre un peu particulier : dans un futur proche où les ingénieurs ont doté les robots de sentiments, de besoins et d'envies pour relancer une économie moribonde, son entreprise offre des prestations sexuelles aux machines, cyborgs et autres androïdes. Son business est florissant. Un jour, un homme vient à elle avec une proposition qui, bien qu'inhabituelle, éveille sa curiosité : il s'agit de s'occuper d'un client hors du commun. »

Voilà de nouveau une nouvelle pleine d'originalité. L'érotisme n'avait pas encore été évoqué depuis le début du projet. Mais n'allez pas croire que la nouvelle n'est que légèreté. Prêter, même hypothétiquement, les mêmes désirs charnels que ceux des hommes aux robots nous fait forcément nous interroger sur l'essence de la nature humaine...

De toute façon avec un robot dans l'intrigue, je suis toujours à moitié conquise d'office!

#22 : La nuit des fous (parue le 17/01/2014)

« Pour Damian, l'arrivée de la Saint-Sylvestre sur le calendrier est loin d'être une nouvelle réjouissante : contrairement aux autres villes d'Europe où l'ambiance demeure bon enfant, Berlin est chaque année le théâtre d'une véritable apocalypse pyrotechnique confinant à la guerre civile. Mais en tant que policier, le jeune homme, que la fièvre gagne, va encore devoir affronter la foule. »

Comme le dit Neil Jomunsi dans son introduction, j'aurai bien aimé lire cette nouvelle au moment des fêtes quand je baignais encore dans l'atmosphère très particulière du passage à

la nouvelle année. Mais grâce au talent d'écriture de l'auteur, je suis vite retombée dans cette ambiance. J'ai trouvé l'idée de cette nouvelle brillante et magnifiquement développée. La fin surprend et fait sourire!

#21 : Interim (parue le 10/01/2014)

« La Fin des Temps, celle décrite dans la Bible et colportée depuis des millénaires par les amateurs d'Apocalypse de tous poils, a finalement débuté. Dans une petite ville perdue en pleine Sibérie, on organise la résistance aux démons. Même si l'optimisme est en berne et qu'une odeur de fatalité plane sur les esprits, les bonnes âmes de la communauté se réunissent pour lutter contre l'envahisseur infernal. Dans ce contexte trouble, Ievgueni et Piotr sont désignés pour former un duo d'exorcistes. En intervention toute la journée, ils comptent les points entre le Bien et le Mal. Mais pourquoi insister quand une décision divine condamne le monde à sa perte ? »

Une nouvelle dans le style post-apocalyptique. J'avoue que je suis un peu plus mitigée. L'ambiance est vraiment réussie, et retranscrit bien toute l'atmosphère de désillusion qui baigne les protagonistes. Mais j'ai eu du mal à comprendre la progression du récit, ni sa finalité. Peut-être suis-je passée à côté, ou peut-être le message porte-il sur le côté inéluctable des choses. En tout cas j'ai fini ma lecture pas très à l'aise, avec un goût d'inachevé.

#20 : Lettre morte (parue le 03/01/2013)

Alors qu'en cette année 1914, les batailles de la Première Guerre Mondiale font rage sur la ligne de front entre la France et l'Allemagne, des invités d'un genre un peu particulier viennent perturber le cours de l'Histoire et mettre un terme aux affrontements. Désormais unis contre un ennemi commun, les soldats affrontent une menace terrifiante et impalpable. À travers la lettre de l'un d'entre eux, le voile du mystère se déchire. »

J'ai eu un peu de mal à rentrer dans cette nouvelle au début; un soldat qui parle à sa femme avec ce vocabulaire, j'ai trouvé ça étrange. Il faut dire que de nouveau, Neil Jomunsi soigne son écriture à l'extrême! Que de chemin parcouru! Bref, après ce petit temps de recul (régulé lorsque j'ai compris que le soldat en question était aussi scientifique), je me suis totalement laissée séduire par cette prose. Un hommage appuyé à La guerre des mondes (un détail m'a également furieusement fait penser à un auteur de la Team Walrus...). Petit coup de cœur pour la fin qui sans en avoir l'air, ouvre un questionnement sur la cause animale...

#19 : Toreador (parue le 27/12/2013)

« Cristo est un gladiateur d'un genre un peu particulier : il combat des robots d'abord destinés à la casse, puis réparés pour être transformés en machines de guerre. Cristo est une légende parmi les champions de la Ligue : dans ses veines coule le sang de ses ancêtres, qui ont eux aussi bravé leur peur pour fouler le sable de l'arène, des siècles plus tôt. De là est né son surnom : le Toreador. »

J'ai beaucoup aimé cette nouvelle, tentée de fantastique. Elle représente ma définition même de la nouvelle réussie. J'ai trouvé la description du personnage principal excellente, c'est un homme qui m'a interpellé. La représentation du combat, et sa proximité avec la tauromachie m'a laissée sur le fil, entre fascination et répulsion, à me dire que cette nouvelle tenait plus de l'anticipation que du fantastique. C'est d'ailleurs ça que je retiendrai: un récit tellement en phase avec notre époque qu'on l'imagine très bien se passer dans les années à venir. Un des textes du projet Bradbury que j'ai le plus aimé à ce jour.

#18 : Esprit Farceur (parue le 20/12/2013)

« Écrivain n'est pas un métier de tout repos, surtout lorsque l'inspiration vient à manquer et que votre agent vous gratifie de cette moue dubitative à la lecture de votre dernière tentative de chef-d'œuvre. Mais Frank n'est pas homme à se laisser démonter et, à l'aide de sa femme Vera, il va aller chercher les idées là où elles se trouvent. Dans un livre, un musée ? Non, dans l'esprit des écrivains défunts, à travers une planche de ouija. »

Une nouvelle pleine d'humour. J'ai aimé cet hommage que Neil Jomunsi n'a pas eu la fausse pudeur de dissimuler. Ce fut un réel plaisir de suivre les déboires de Frank, un personnage très attachant de part son métier et de part sa façon d'être rapidement largué par les événements. Et bien sûr, l'ombre d'un grand homme plane sur cette histoire, et j'ai senti tellement d'admiration que cela ne pouvait que me toucher. Une belle sucrerie que cette nouvelle, parfaite en anticipation des fêtes qui arrivent!

#17 : Le pont (parue le 13/12/2013)

« Lorsque Samson, un troubadour dont les seuls crimes sont d'être un peu curieux et gourmand de postérité artistique, pose un pied sur le pont, il n'imagine pas ce qu'il trouvera de l'autre côté. L'ouvrage semble dater d'une époque lointaine et les villageois, bien trop peureux pour enquêter, évitent de s'en approcher. Cela fait si longtemps que personne n'a traversé que personne ne se souvient de ce qui se cache derrière la brume qui l'enveloppe. Mais Samson a décidé de prendre son courage à deux mains et de tenter la traversée. Qui sait, peut-être trouvera-t-il sur l'autre rive l'inspiration pour le chef-d'oeuvre qu'il ambitionne d'écrire ? »

Une belle nouvelle de fantasy, à la fois envoutante et angoissante. Une nouvelle plus "classique" que d'autres, mais l'histoire est très bonne et l'écriture affûtée. Il fut plaisant de se laisser emporter dans cet univers fantastique, et la mélancolie, la résignation qui ressort du récit est très touchante. Mention spéciale à Roxane Lecomte qui signe encore une couverture de toute beauté.

#16 : Alexandria (parue le 06/12/2013)

« Lorsque le narrateur — vous, moi, tout le monde — découvre l'existence du vieux tatoueur, sa curiosité est attisée. Il se renseigne d'abord dans un établissement où le vieillard a ses habitudes, puis décide de passer le cap en allant directement frapper à sa porte. Il ignore alors que les tatouages ont une mémoire... en douze syllabes. »

Et si on délaissait pour une fois l'histoire pour se laisser porter par les mots et par l'extraordinaire musicalité de cette nouvelle écrite en alexandrins? En effet, la lecture de cette nouvelle est un véritable moment à part, et je fus emportée loin... Mais ça serait une erreur de croire que l'histoire puisse rester au second rang. Ca serait oublier également le talent de l'auteur qui a su écrire une histoire aussi belle... que cruelle.

#15 : Viral (parue le 29/11/2013)

« À part chasser les serpents et compter les nuages, que font Ray et ses deux enfants dans cette station-service abandonnée au milieu du désert australien ? Ils évitent la ville, à tout prix. Mais quand une urgence médicale oblige le père à oublier les distances de sécurité, c'est toute la famille qui se met en danger. Car l'épidémie rôde, sournoise et invisible. »

Une nouvelle de bonne qualité. Un peu plus anecdotique que les dernières, mais tout de même intéressante. J'aime le post-apo, et j'ai aimé la façon dont ceci a été traité ici. L'écriture de Neil Jomunsi s'affine, c'est indiscutable, et il signe une nouvelle à l'ambiance soignée. Elle a réussi à me faire frémir, ce qui est tout de même le but recherché.

#14 : Bully (parue le 22/11/2013)

« Baldur — surnommé « Bully » par ses parents et ses camarades de classe — n'est pas tout seul dans sa tête. Obnubilé par la célébrité, il s'imagine filmé 24 heures sur 24 par un caméraman imaginaire qui capte le moindre de ses faits et gestes. Cette gloire toute relative est une consolation lorsqu'il se fait taper dessus par les brutes du collège. Jusqu'où un adolescent martyrisé irait-il pour marquer les esprits ? »

Une nouvelle que j'ai trouvée magistralement écrite bien que je ne sois pas sûre de l'avoir entièrement comprise. Une nouvelle qui évoque une période difficile dans la vie de chacun: l'adolescence et sa violence, et sa cruauté. Sans complaisance, de façon crue et dure. Dès le début de ma lecture, j'ai eu l'impression que ce récit reprenait à l'écrit les codes du Dogme95 au cinéma, et je me suis projetée à l'intérieur en conséquences. Une nouvelle admirable, qui m'a touchée par son propos et son style.

#13 : La page blanche (parue le 15/11/2013)

« Pendant ses longues nuits d'insomnie, Jarvis fait de son mieux pour chasser ses démons. Mais quand le sommeil ne veut pas frapper à la porte, le meilleur moyen de s'abrutir reste encore la télévision. Assis face au poste, au milieu de la nuit et dans un état de semi-inconscience, l'écrivain s'apprête à faire une découverte terrifiante : l'horreur emprunte quelquefois les traits d'une banale émission de télé-achat. »

Lue cette nuit seule dans mon lit. Le moment parfait pour apprécier cette nouvelle insidieusement menaçante. J'aime quand une situation classique bascule dans le fantastique. Cela m'a fait penser à certaines nouvelles de Stephen King, ou, comme l'auteur le dit dans la présentation, à la série "Les contes de la crypte" que j'aime beaucoup. Partir d'une émission de télé-achat, qui synthétise tout ce que je rejette (la télé aliénante qui te pousse à acheter ce dont tu n'as pas besoin), est une idée brillante. Bien structurée, suffisamment nébuleuse pour maintenir une pointe d'angoisse après la lecture, une réussite du genre.

#12 : Touristes (parue le 08/11/2013)

« Lukas n'a qu'une envie : parcourir le monde et visiter ses merveilles. En attendant de trouver un moyen de réaliser son rêve, il travaille comme guide pour une agence minable. Là, il prend en charge des groupes de touristes aisés pour leur montrer Paris. Mais le jour où un avion dépose sur le tarmac huit visiteurs asiatiques accompagnés de Nomi, leur traductrice, sa conception du monde va changer radicalement. »

Est-ce parce que je commence à m'habituer à la prose de Neil Jomunsi que j'ai si rapidement deviné où cette nouvelle allait me mener? Peut-être, ou peut-être que le thème est assez classique, en tout cas cela ne m'a pas empêchée de l'apprécier. Inventive et drôle, le style est maîtrisé et toujours aussi agréable. Un très bon moment, léger et spirituel.

#11 : Antichrist Understar (parue le 01/11/2013)

« Au crépuscule d'une carrière de rock star qui l'aura mené aux quatre coins du globe, Marilyn Manson est en proie au doute et vit cloîtré dans sa villa californienne, dans le noir, à l'abri du soleil et des critiques. Mais cette vie qui ressemble à un tombeau se transforme en cocon au moment où la vedette recluse décide de prendre son destin en main et d'affronter le monde. Tout commencera par une cuite au "Chateau Marmont". Il laissera ses démons décider de la suite. »

Une nouvelle très plaisante sur un personnage haut en couleur et qui a toute ma sympathie. Evidemment, quand on apprécie Manson, son univers et sa démarche, cette nouvelle ne peut que plaire (à moins qu'on ait le poil hérissé à l'idée que quelqu'un touche à l'"icône"). Pour ma part, rien n'est sacré et le Manson décrit dans cette nouvelle me plaît pas mal. Avec en plus un petit clin d'œil à Neil Gaiman qui ne pouvait que me faire fondre!

#10 : La dernière guerre (parue le 25/10/2013)

« C'est l'histoire d'une naissance et d'une vie brève. L'histoire du monde et de l'univers tout entier condensée dans l'enveloppe d'un insecte insignifiant. L'histoire de nos combats, de nos peurs et de nos joies, des sentiments programmés dans nos systèmes nerveux bien avant notre venue au monde. L'histoire d'une destinée mécanique et absurde, dont la simplicité est la clef. L'histoire d'une abeille. »

Quel changement dans cette nouvelle très plaisante. C'est bien la force de ce projet Bradbury de nous emmener dans tous ces univers. Celui-ci me plaît particulièrement car il me ramène à mes premières amours, et je n'ai trouvé aucune fausse note dans le récit de cette vie. Les histoires épiques et dramatiques ne sont pas forcément humaines, et on en apprend beaucoup sur nous en observant les autres espèces.

#9 : Kindergarten (parue le 18/10/2013)

« Dieter est un adulte que les enfants adorent. Chaque jour, les pensionnaires du jardin d'enfants se pressent autour de l'éducateur pour recevoir consolation et encouragement. Mais Dieter est aussi un adulte un peu spécial qui voit des choses que les autres n'imaginent pas. De plus, l'endroit sur lequel la garderie a été construite est rempli de mauvais souvenirs et de fantômes. Pas étonnant donc que les autres employés le prennent pour un dangereux fou. »

J'ai beaucoup aimé cette nouvelle teintée de fantastique, sans en faire trop. Comme je me doutais du sujet abordé, j'étais réticente au début, mais l'angle sous lequel tout ceci est traité est vraiment original et bien trouvé. Seuls les personnages m'ont un peu fait tiquer. Le personnage principal est vraiment intéressant, mais les personnages secondaires un peu

trop caricaturaux... Ceci dit, cela n'entache pas mon enthousiasme face à cette nouvelle qui vous fait découvrir Berlin (ville au combien fascinante) et je vous la conseil vivement!

#08 : Face à l'étoile (parue le 11/10/2013)

« La vie semble sourire à William Goldsmith : ce candidat à l'élection municipale, ambitieux et séduisant, a toutes les chances de remporter le siège très convoité de maire de Cincinnati. Mais cette image de parfait homme politique menace d'être écornée. Goldsmith est en effet empêtré dans une affaire de corruption mafieuse qui a tout d'une épée de Damoclès. Et puis il y a cette étoile apparue dans le ciel, tel l'oeil de Dieu sur Caïn, qui semble l'observer et pénétrer son âme. Tiendra-t-il sous la pression ? »

Pfff... difficile de parler de cette nouvelle. Manifestement je suis passée com-plè-te-ment à côté. Je ne l'ai pas comprise, tout simplement. Dommage elle commençait bien avec une évocation acide de la politique. Mais le développement de l'histoire m'a laissé sur le bord de la route, et les explications de Neil Jomunsi sur l'article dédié à la nouvelle ne m'ont pas aidée à me faire une opinion. Elle mérite (sûrement) une seconde lecture, mais c'est là aussi la limite du projet. Une nouvelle par semaine, c'est déjà beaucoup, et je n'ai pas le courage de m'appesantir sur celle-ci.

#07 : Celcius 233 (parue le 04/10/2013)

« Hector est un fonctionnaire zélé au service d'un état totalitaire et intrusif : son travail consiste à écouter les conversations des citoyens, à les placer sous surveillance vidéo, à les suivre dans la rue jusqu'à ce qu'ils fassent un faux pas - volontaire ou inconscient - et tombent sous le coup de la loi. Hector aime beaucoup son travail. Il y excelle même. Mais un jour, la machine répressive se retourne contre lui. »

Je me demandais justement si on aurait droit à un hommage plus "direct" à Ray Bradbury. C'est chose faite avec Celsius 233. On y retrouve toute la force d'un univers à la Fahrenheit 451 mais aussi (surtout d'ailleurs) à la 1984. Fascinée par ce type de récit et par les implications de plus en plus nombreuses qu'on y retrouve dans notre quotidien, je ne pouvais que m'immerger dans cette nouvelle avec fascination. Une fin un peu ouverte laisse pourtant peu de place à l'imagination...

#06 : Aurélia sous la terre (parue le 27/09/2013)

« C'est une après-midi comme beaucoup d'autres qui débute pour Victor et Simon. Les champs s'étendent à perte de vue, il n'y a plus qu'à courir plus vite que le vent et à oublier qu'on grandira un jour. Mais une découverte impromptue va changer tous leurs plans. Sous

la terre se cachent des secrets : quelquefois, il suffit de prendre le temps de se pencher pour les déterrer. »

Une nouvelle toute douce, où le fantastique sert de prétexte à une évocation nostalgique de l'enfance. Ecrite à partir d'un rêve, elle a des allures très oniriques. La plongée sous terre est bien le miroir de la plongée dans les souvenirs doux-amers de l'innocence perdue. Une nouvelle qui est un bon point de départ à l'immersion dans nos propres souvenirs. Une petite douceur sucrée très agréable à lire!

#05 : Le grand-hozirus (parue le 20/09/2013)

« Comment garder les pieds sur terre quand on est à la tête de l'église la plus puissante du monde, que des hordes de fidèles se pressent pour se prosterner à vos pieds et que vous viviez dans un palais digne des Mille et Une Nuits? En résumé... c'est difficile. Pourtant, le Grand-Hozirus a pris une décision courageuse qui, à terme, devrait modifier le cours de l'Histoire... et peut-être changer par la même occasion la place qu'il y occupe. Un nouveau commencement? »

Une nouvelle réjouissante, qui mêle habilement humour et cynisme. Partant d'une situation ubuesque, on se plait à suivre les raisonnements de ce personnage dépassé par les événements. On rigole, mais on réfléchit aussi, car cela amène des questionnements sur la manipulation, la crédulité et l'effet de masse. Car le thème abordé cette semaine n'est pas du tout anodin et cette nouvelle est loin d'avoir la légèreté qu'on pourrait lui prêter de prime-abord. Une vraie réussite!

#04 : Kukulkan (parue le 13/09/2013)

« Lorsque Cayetano est appelé ce matin-là pour résoudre un problème de termites chez Jane, une vieille Américaine un peu illuminée persuadée d'avoir des démons sous son plancher, l'exterminateur est à mille lieues de se douter de ce qui se trame dans le sous-sol de Villa Nueva. Aidé par Zorro, son fidèle compagnon à quatre pattes, il devra affronter des entités anciennes et depuis longtemps oubliées, mais qui n'ont rien perdu de leur puissance. »

Place à l'exotisme pour cette nouvelle qui se passe en Amérique du Sud. Et place à un ton un peu plus réjouissant, la nouvelle ne manquant pas de touches d'humour. Le rythme aussi est différent. Dans cette nouvelle, ça va vite! J'ai bien aimé la façon dont les éléments fantastiques sont inclus à la vie moderne et le fait que l'auteur ait évité quelques facilités en faisant prendre à la nouvelle un tournant inattendu. Bien sûr, le message sous-jacent est assez jubilatoire!

#03 : Le dernier invité (parue le 06/09/2013)

« Les enterrements ne sont jamais une partie de plaisir et Edith ne le sait que trop bien: l'adolescente vient d'assister à celui de sa grand-mère adorée. Une fois le cercueil sorti de l'église et déposé dans sa dernière demeure, le cortège se sépare et la famille se retrouve dans la maison familiale. On dresse alors la table pour le dîner. Mais il semblerait que tous les invités ne soient pas encore arrivés. »

Il fallait bien que cela arrive, voilà la première nouvelle du projet qui ne m'a pas spécialement emballée. Ce qui est un peu logique tout de même, je ne pourrais mathématiquement pas tout aimer. Cela ne retire rien au talent de l'auteur et au côté extrêmement sensible et touchant de la nouvelle. Elle aborde des thèmes forts, tout en pudeur et en émotion. Ce n'est juste clairement pas un texte fait pour moi. Mais je suis sûre qu'il est taillé pour parler à plein d'entre vous.

#02 : Onkalo (parue le 30/08/2013)

« Lorsque le bateau de Nola accoste, l'archéologue sait déjà que le voyage ne sera pas de tout repos : alors qu'on pensait cette terre déserte, stérile et — à l'exception de quelques peuplades reculées — inhabitable, la fonte de la Glace a révélé les traces d'une civilisation antique qui aurait occupé ce territoire des dizaines de milliers d'années plus tôt. Accompagnée de Guil, son guide indigène, et de Moj, une Croyante dont elle se serait bien passée, Nola entame un périple qui la mènera au coeur de l'ancien territoire glacé. Ce qu'elle y découvrira changera à jamais la face du monde. »

Encore une très belle couverture de Roxanne Lecomte !

Et une nouvelle dont le propos et le style tranche complètement avec la première. Celle-ci a une ambiance beaucoup plus travaillée, et du coup des personnages bien plus énigmatiques. Neil Jomunsi réussi un pari osé : nous rendre attachants des personnages qui nous sont peu décrits et dans une société différente de la nôtre. Et cela marche complètement, on est totalement immergés dans cette ambiance inquiétante, et l'angoisse monte crescendo jusqu'à la révélation finale, qui nous pousse à nous interroger. Une réussite !

Ah et surtout : si (comme moi) vous ne connaissiez pas la signification du titre, n'allez surtout pas vous renseigner avant d'avoir lu la nouvelle !

#01 : Nouveau message (parue le 23/08/2013)

« Samuel, un expert en sécurité informatique travaillant pour les plus hautes instances du gouvernement, voit son quotidien subitement perturbé par l'arrivée d'un message indésirable dans sa boîte mail. D'apparence anodine, ce « spam » va pourtant bouleverser sa vie, d'un

point de vue professionnel comme sentimental. Qui sait ce qui se cache derrière les courriers que nous mettons chaque jour à la corbeille sans prendre le temps de les lire ? »

Le premier compliment n'ira pas à Neil Jomunsi mais à Roxane Lecomte, la formidable graphiste qui a réalisé la couverture de la nouvelle et qui a fait du très bon boulot. En ce qui concerne la nouvelle, je l'ai trouvée de très bon niveau (ça démarre fort, il va falloir tenir la distance sur 1 an !), et plutôt agréable à lire. L'auteur a su donner de la densité à son personnage principal en peu de pages et a développé une histoire originale et prenante. Le dénouement ne m'a pas entièrement surprise, mais est tout de même très réussi. Pour un récit plutôt éloigné de mes genres de prédilection, j'ai pris beaucoup de plaisir à le lire.